

La lettre d'information du programme CapOeRa

Zoom sur l'espèce de raie qui sème de très nombreuses capsules sur nos côtes. N'oublions cependant pas que toutes les raies ne pondent pas d'oeufs... Cet été, en Méditerranée, des « diables de mer » ont été observés. Mais quelles sont les espèces qui se cachent derrière ce nom ? Découvrez quelques critères pour différencier ces raies géantes qui peuplent nos océans au verso.

N° 26
SEPTEMBRE 2018

LA RAIE BRUNETTE (*Raja undulata*, Lacepède 1802)



Principales caractéristiques morphologiques

- face dorsale de couleur brun-vert parcourue de lignes sombres sinueuses et entourées de taches blanches
- face ventrale blanche
- rostre peu proéminent
- longueur maximale 1 m



Répartition géographique

La présence de la raie brunette s'étend, sur les côtes de l'océan Atlantique est, du sud du Royaume-Uni au Sénégal en passant par les Canaries. L'espèce est également présente en Méditerranée et essentiellement sur le littoral occidental.



Habitat

Cette espèce côtière est communément observée entre 10 et 30 m de profondeur mais sa présence est attestée



jusqu'à ~200 m. C'est une raie benthique - vivant posée sur le fond - qui se rencontre le plus régulièrement sur des substrats sableux (du sablo-vaseux au sable grossier). Souvent camouflée dans le sable le jour, elle est plus facile à apercevoir de nuit.

Alimentation

En raison de son mode de vie, la raie brunette se nourrit de petits animaux vivant sur le fond. Les juvéniles semblent avoir un régime alimentaire plus diversifié (crustacés, mollusques, poissons, etc.) que les adultes qui mangeraient quant à eux presque uniquement des crustacés (Moura et al., 2008)

Statut de protection

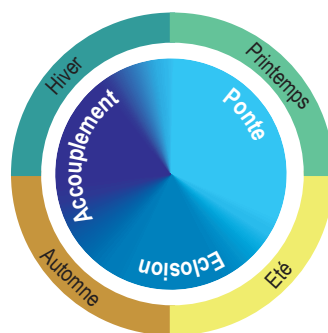
La raie brunette figure comme une espèce "En danger" sur la liste rouge de l'UICN au niveau mondial (2009). En France, le manque de données disponibles ne permet pas son évaluation (2013). La pêche de plaisance est interdite et la pêche professionnelle est réglementée. L'espèce est notamment vulnérable en raison de sa distribution morcellée et de sa maturité sexuelle tardive.

Reproduction

L'espèce est ovipare. Le mâle s'accouple avec la femelle afin de la féconder. Cette dernière pond ensuite des oeufs, une centaine par saison.

La taille à maturité sexuelle varie entre les mâles et les femelles et en fonction des secteurs géographiques (Stephan et al., 2014) :

- Manche ouest : M=78,4 / F=83,1cm
- Golfe de Gascogne : M=81,2 / F=83,8cm

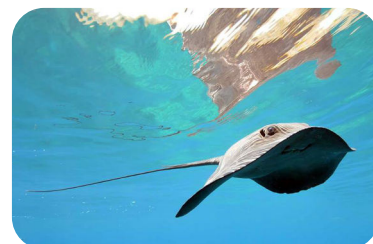


Cycle de reproduction estimé de la raie brunette (*Raja undulata*) d'après des observations réalisées en aquariums (Espagne et France)

EN BREF ...

La pastenague violette (*Pteroplatytrygon violacea*)

De nombreux individus ont été observés très proches des côtes méditerranéennes durant l'été. Ces rencontres inhabituelles s'expliqueraient par la température particulièrement haute de l'eau durant la saison estivale. En cas d'observation, faites attention à ne pas déranger l'animal, sa queue est pourvue d'une ou plusieurs épines venimeuses.



Un partenariat avec le Shark Trust

L'APECS s'associe au Shark Trust pour la mise à jour de fiches synthétiques sur les mesures de réglementation appliquées aux différentes espèces de raies et requins fréquentant les eaux européennes. Elles s'adresseront aux pêcheurs professionnels français et elles seront disponibles au début de l'année 2019.

Agenda des chasses aux oeufs

- Bureau d'information touristique de Port-Bail (50) le 24 octobre

D'autres structures relais du programme CapOeRa proposent des animations dans lesquelles elles vous feront découvrir l'univers des espèces de raies et de leurs capsules. Rendez-vous sur notre [site Internet](#) pour connaître les structures proches de chez vous !

CAP SUR ... DES RAIES GEANTES

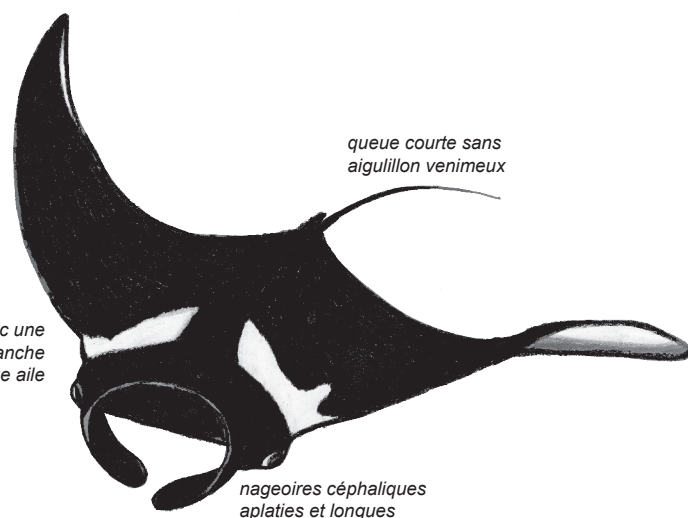
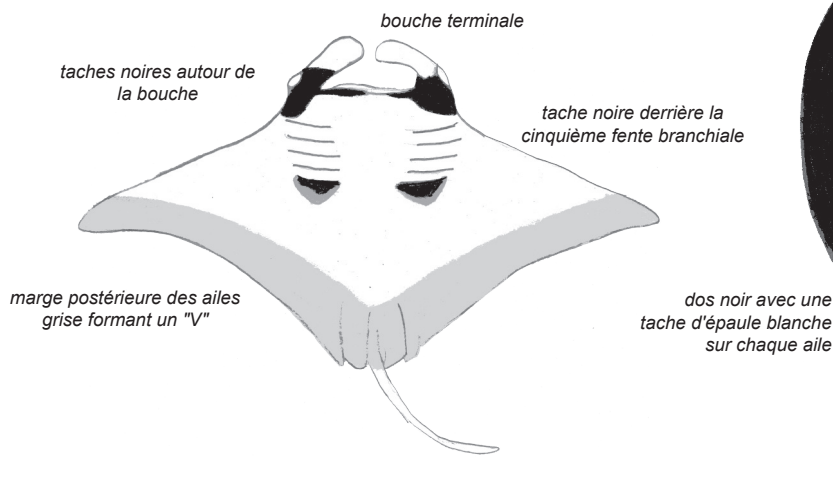


Ce ne sont pas moins de huit espèces de raies pélagiques - qui vivent en pleine eau - qui se retrouvent sous le nom de « diable de mer » (White et al., 2017). L'espèce la plus emblématique est sans conteste la raie manta géante, mais en France dans les eaux de Méditerranée, c'est sa cousine le diable de mer méditerranéen que vous aurez peut-être la chance de croiser. Voici quelques indications pour vous aider à ne pas confondre ces deux géantes ...

LA RAIE MANTA GEANTE (*Mobula birostris*)

Espèce cosmopolite des mers tropicales et subtropicales, cette espèce fréquente également certaines eaux tempérées au sud de l'Atlantique nord-est (Canaries, Madère, etc.). Avec une envergure pouvant atteindre neuf mètres, elle est la plus grande espèce de sa famille. La coloration noire et blanche de la peau est variable mais spécifique à chaque individu, permettant aux scientifiques d'identifier chaque animal grâce à ses taches. Cette raie inoffensive filtre essentiellement du plancton qu'elle dirige vers sa bouche en s'aidant de ses nageoires céphaliques.

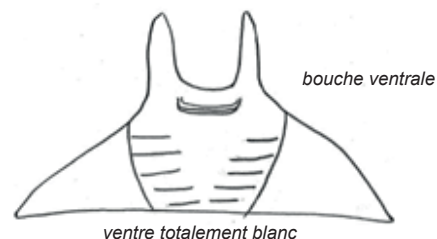
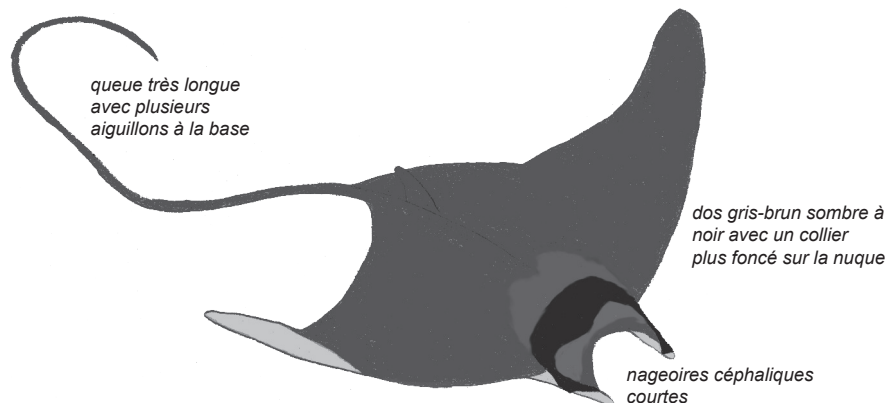
Comme de nombreuses espèces de raies et de requins, cette espèce est menacée. Elle est classée comme "Vulnérable" depuis 2011 sur la liste rouge des espèces menacées par l'Union international pour la conservation de la nature (UICN).



LE DIABLE DE MER MEDITERRANEEN (*Mobula mobular*)

Cette espèce se rencontre en Méditerranée et peut-être aussi dans les eaux tempérées de l'Atlantique nord-est où il existe un doute sur sa présence en raison d'un risque de confusion avec l'espèce *Mobula japanica*. Plus petite que sa cousine, elle peut mesurer jusqu'à cinq mètres d'envergure. Elle aussi se nourrit en filtrant du plancton.

Elle est classée comme "En danger" depuis 2014 sur la liste rouge des espèces menacées par l'UICN.



Signalez vos observations

Une association amie, **AILERONS**, travaillant sur la protection des raies et requins de Méditerranée, a mis en place un projet de sciences participatives visant à recenser les observations de diable de mer méditerranéen. En cas de rencontre, nous vous invitons à les contacter.

Des images exceptionnelles : Plus d'une cinquantaine de diables de mer méditerranéens ont été observés au large de la Corse en juillet dernier. « Au delà du plaisir de la rencontre, cette observation vient alimenter la connaissance sur cette espèce très menacée. À notre connaissance, ce type de rassemblement n'a jamais été documenté, encore moins filmé » (Découverte du Vivant).